

Remise de Légion d'honneur à Elbeuf



Tony Larue remet la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Faustino Solana

On a sans doute tout dit sur le 11 novembre 1918. On a aussi tout rêvé des espoirs que cet arrêt des combats suscitait. Mais on n'a toujours pas compris comment ces signatures si chèrement tracées avec le sang de millions de jeunes gens, ne scellaient pas définitivement ce qui n'aurait dû être que l'ultime "der des der". Que reste-t-il aujourd'hui de tant de sacrifices et de ces sanglots des mères, des épouses, des amies de gamins de 18 ou 20 ans arrachés de leurs terres provinciales pour mourir dans la boue de Champagne ou des Ardennes ? La gloire peut-être. Le souvenir sûrement.

Hier matin devant chaque monument de l'agglomération, les élus, les anciens combattants, représentants des corps constitués, personnalités locales, se sont rassemblés pour saluer la mémoire des 1.400.000 victimes françaises de cette terrible guerre de 1914-1918 et rendre hommage aux survivants et aux familles.

■ A ELBEUF. — La cérémonie qui s'est déroulée en présence de MM. Tony Larue, sénateur, maire de Grand-Quevilly et Marc Massion, conseiller régional, a débuté un dépôt de couronnes (par la municipalité et l'Entente patriotique). Après la minute de recueillement, plusieurs décorations ont été remises.

Tony Larue a épinglé sur la poitrine de M. Faustino Solana la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Une distinction hautement méritée comme l'a souligné le président de la section cantonale des Médailleurs militaires, M. Michel en rappelant les faits d'arme du récipiendaire :

M. Faustino Solana "Tino" pour les intimes, est né le 5 septembre 1914 en Espagne dans une famille ouvrière de sept enfants. Sa mère devait malheureusement décéder alors qu'il n'avait que 18 mois. Après des études primaires, il faisait un apprentissage de coiffeur, métier qu'il pratique encore aujourd'hui. Les événements intervenus entre 1936 et 1939 en Espagne l'amènent à quitter ce pays et à gagner la France dont il fait sa patrie.

Homme de devoir, il s'engage dans la Légion étrangère en septembre 1939 et est dirigé sur Sidi Bel Abbes où il fait ses classes. En 1942, il rejoint les Armées alliées débarquées au Maroc. Versé dans les corps francs d'Afrique, il participe à la campagne d'Afrique du Nord et plus particulièrement aux combats de Tunisie. La campagne d'Afrique du Nord terminée, les corps francs dont il fait partie sont transportés en Angleterre où ils forment le premier noyau de la Division Leclerc.

Ses mérites reconnus le font gravir les échelons des grades militaires et c'est ainsi qu'au débarquement de Normandie en 1944, le sergent Solana, malade, ne peut à son grand regret participer à cette gigantesque opération. Sur sa demande, il réussit néanmoins à rejoindre son unité sur le sol fran-

çais et fait l'objet à ce titre d'une citation. Avec la Division Leclerc il participe activement à la libération de la France et pénètre en Allemagne jusqu'au "nid d'aigle", la résidence d'Hitler à Berchtesgaden dans les Alpes bavaroises.

Ses mérites et son courage furent reconnus au cours de ce conflit par l'attribution de trois citations (à l'ordre de la division, à l'ordre du régiment et à l'ordre de la brigade).

Un tel valeureux patriote ne pouvait que se voir attribuer la Légion d'honneur et c'est avec émotion que Tony Larue lui a remis en le félicitant très chaleureusement.

La Croix du combattant a ensuite été remise à MM. Marcel Emo, Raymond Pasquier, Jean Landrieu et Bernard Decambeaux.

La manifestation commémorative s'est achevée par les allocutions de René Youinou, conseiller général, maire, qui a salué M. Flamant, ancien combattant de 1914-1918 (qui connut le baptême du feu à Verdun) et a évoqué les temps dramatiques de ce premier grand conflit mondial avant de lancer ce message : « Si tu ne veux pas la guerre, construis la paix ».

M. Pruvost, président de la section elbeuvienne de l'A.M.R.C. qui a réaffirmé la volonté des anciens combattants et victimes de guerre « d'œuvrer pour la paix, pour un monde plus juste, plus libre, plus solidaire et plus fraternel ».

Jacques Thoraval, premier adjoint, a lu le message du secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et victimes de guerre, M. André Meric.

Notons que la fanfare des Volontaires (qui vient tout juste d'être reconstituée) a participé à cette cérémonie prolongée à l'hôtel de ville par la visite d'une exposition sur 1914-1918 (présentée par M. Huet) et par un vin d'honneur offert par la municipalité.

x x x

Nous reviendrons dans nos prochaines éditions sur les manifestations qui se sont déroulées à Caudebec, Saint-Pierre, Saint-Aubin et dans les autres communes des deux cantons.

